



# Les Ardennais dans la tourmente

Nous publions chaque jour, de mercredi à samedi, les témoignages de quatre personnes de chez nous qui ont résisté aux nazis.

• Philippe CARROZZA

**V**oici septante ans, nos villes et villages étaient libérés par les alliés. Celles et ceux qui ont vécu les années de guerre et qui ont joué un rôle si petit soit-il ne sont plus très nombreux hélas.

Nous publierons dès demain et jusqu'à samedi, le témoignage de gens de chez nous que nous avons rencontrés (voir les fiches ci-contre).

Ils ont vécu la Seconde Guerre mondiale et avaient entre 15 et 22 ans, le 10 mai 1940.

Ils racontent leur guerre, parfois pour la première fois, et tentent d'expliquer comment ils ont échappé mille fois à la mort alors que leurs compagnons de combat n'ont pas survécu aux nazis.

**Des récits parfois à peine croyables**

Ils ont connu des choses qui ont bouleversé leur vie, parfois des événements, on le verra, à peine croyables.

À travers leurs récits, on sentira pourtant une certaine retenue et de la pudeur.

On est loin de la caricature offerte par le cinéma hollywoodien. Même si ces quatre témoins de la province ont eu un destin hors du commun, ils ont le souci de n'en retirer aucune gloire.

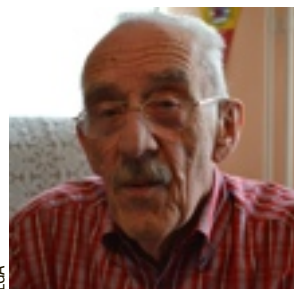
Et à chaque rencontre, l'émotion était toujours présente. Même septante ans après les faits, il n'était pas rare que ces témoins écrasent une larme. Les silences qui suivaient ensuite en disaient long sur ce qu'ils ont dû endurer. ■



Les Allemands redoutaient les Chasseurs ardennais

## MERCREDI

### R. Hennemont, de Verviers



**L**e Verviétois Roger Hennemont avait 17 ans quand la guerre a éclaté. Résistant au service du renseignement, il explique comment, une fois arrêté, les SS tabassaient son père devant lui pour le faire parler. Déporté à Dachau, il a survécu dans le quartier Nacht und Nebel où les prisonniers devaient « disparaître sans laisser de trace ». ■

## JEUDI

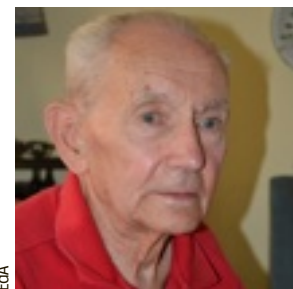
### Armand Moureau, Jalhay



**C'**est en lisant *Le Jour* qu'Armand Moureau a appris la mort du roi Albert en 1934. Mobilisé en 1939, il a dû quitter son village de Foyr pour monter de garde à la frontière. Il raconte comment, avant mai 1940, les soldats faisaient du troc avec les gardes allemands. Il détaille aussi la Campagne des 18 jours et ce qu'il faisait dans l'armée secrète. ■

## VENDREDI

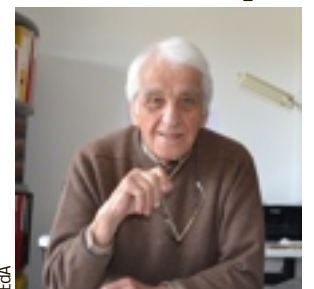
### Jean Bovy, Chaudfontaine



**L**e Liégeois Jean Bovy, domicilié aujourd'hui à Chaudfontaine, n'avait que 15 ans quand la guerre est arrivée, le 10 mai 1940, mais il a très vite compris comment il pouvait profiter de son physique de jeune homme pour espionner les Allemands. Fan de scoutisme, le résistant se rappelle des tours pendables joués à l'occupant. ■

## SAMEDI

### P. Dandrifosse, de Malmedy



**N**atif de Bévercé, Paul Dandrifosse habite à Spa. Il a été forcé par l'occupant à prendre l'uniforme de la Wehrmacht. Enrôlé malgré lui, il n'a cessé de résister pour éviter de se retrouver sur le front de l'Est. Les nazis le surnommaient le « niks compris », parce qu'il feignait de ne rien comprendre à l'allemand qu'on voulait lui inculquer de force. ■

**batireno** 2013  
SALON DE LA CONSTRUCTION ET DE LA RENOVATION 10<sup>ÈME</sup> EDITION

www.batireno.be 21 → 29/09 namur expo

**LE SALON  
DES CONSEILS  
PRÉCIEUX**

AFUMNO0A